Conter les différences

Recueil de contes imaginés et illustrés par les élèves de CM2 et 6ème

Groupe scolaire Saint Anatoile - Salins les Bains
Année scolaire 2014-2015

Conter les différences



Le projet

Ce livre numérique est le fruit d'un projet interdisciplinaire : français, arts plastiques, documentation et éducation civique.

C'est un recueil de contes illustrés sur les questions de différences, de discrimination, de violence.

Le travail s'est réalisé en plusieurs temps :

- lecture de contes portant sur le thème avec au fur et à mesure construction d'un schéma présentant les types de différences, les formes de violence, les attitudes tant des victimes que des agresseurs, ce qui pourrait faire changer ces agresseurs

- écriture des contes à partir des contraintes suivantes :
- + pour les CM2, des contes "modernes" portant sur les différences physiques ou de nationalité
- + pour les 6èmes, des contes merveilleux portant au choix sur les différences sociales (richesse/pauvreté), sur les différences de préférence sexuelle, de religion, de genre

Lecture et écriture ont été encadrées par le professeur de français et le professeur des écoles.

- parallèlement au travail d'écriture, découverte de grands illustrateurs de contes grâce à un <u>rallye web</u> (sous la responsabilité du professeur documentaliste) : Gustave Doré, Arthur Rakham, Kveta Pacovska, Warja Lavater.

- réalisation des illustrations des contes à partir du travail d'un de ces illustrateurs, Warja Lavater, en co-animation français-arts plastiques

- enregistrements sonores des contes sous la responsabilité du professeur documentaliste
- tournage du film d'animation avec deux responsables du Congrès des jeunes internautes
- réalisation de panneaux d'exposition et de jeux en ligne sur les quatre illustrateurs étudiés à partir du rallye web (professeur de français)

WARJA LAVATER

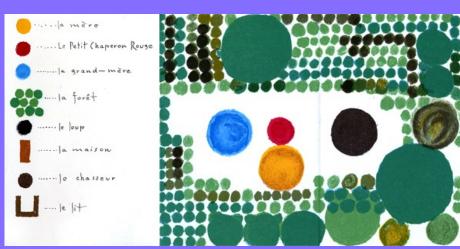
<u>Warja Lavater</u> est une artiste suisse qui a réalisé des livres illustrés à partir de contes comme Le petit chaperon rouge, Cendrillon

Ces livres ne comportent aucun texte. Quant aux illustrations elles sont particulières : lieux et personnages sont symbolisés par des formes géométriques. Elle appelle ces créations des "imageries".

C'est un travail que l'on pourrait qualifier de <u>géographique</u> puisque chaque livre comporte une légende et le cadrage choisi est la vue aérienne mais aussi cinématographique. Chaque ouvrage se déplie, une scène se succédant à une autre. Quant aux formes géométriques, elles sont plus ou moins grandes comme si l'artiste avait utilisé un zoom.

Le petit chaperon rouge





Cendrillon







Des contes à voir et à écouter

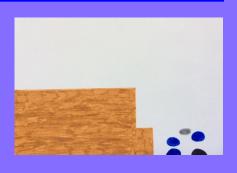
Le fruit magique



Le petit garçon déformé



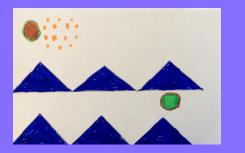
Belle rencontre en colonie



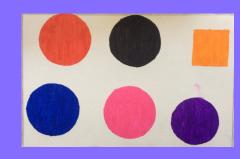
Canadiens et Français



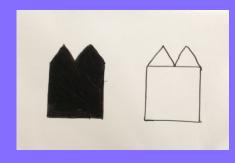
Karim, le petit musulman



<u>Filles et garçons</u>



Chat noir et chat blanc



De pauvres princesses



Princesse Aurore



Les contes en mots

Le fruit magique

"Il était une fois une famille musulmane. Djamila était la fille aînée..."

Le petit garçon déformé

"Il était une fois une famille musulmane qui habitait dans le 18e arrondissement de Paris..."

Belle en rencontre en colonie

"Il était une fois un petit garçon nommé Mathias qui jouait au rugby..."

Canadiens et Français

"Il était une fois Hugo, un jeune garçon que ses parents avaient envoyé en colonie..."

Karim le petit musulman

"Il était une fois une nounou qui gardait cinq enfants, deux filles et trois garçons..."

Filles et garçons

"Il était une fois deux chats. Ils étaient voisins. Ils se battaient tout le temps..."

Chat noir et chat blanc

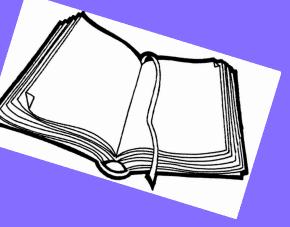
"Il était une fois Yvan et ses parents. Ils étaient français..."

De pauvres príncesses

"Il était une fois un roi qui avait décidé d'embellir son château avec des sculptures..."

Princesse Aurore

"Il était une fois une jeune princesse très riche. Elle s'appelait Aurore..."



Les contes en images

Les "contes géographiques", tu connais?

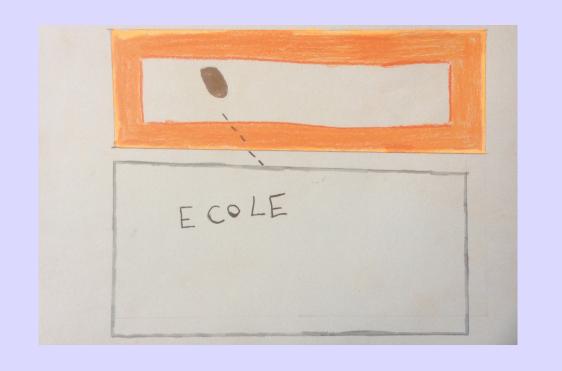
A partir des créations des CM2 et des 6ème, essaie d'imaginer les histoires illustrées.

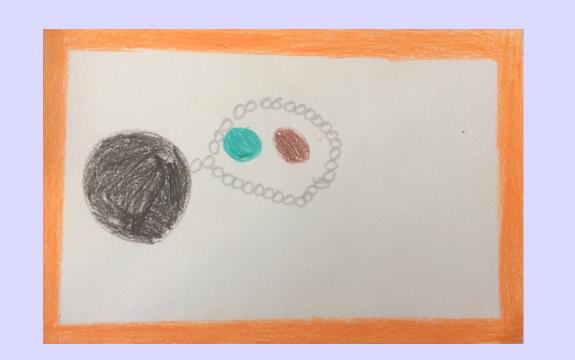
Tu peux vérifier au fur et à mesure tes hypothèses en écoutant le conte.

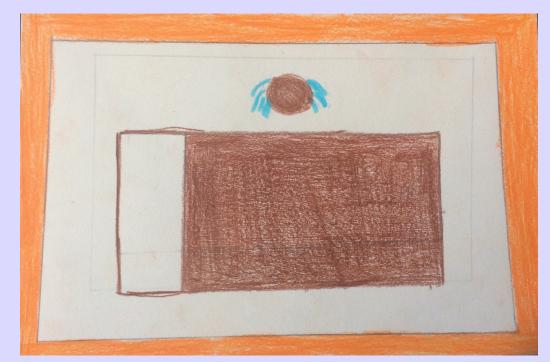
Le fruit magique

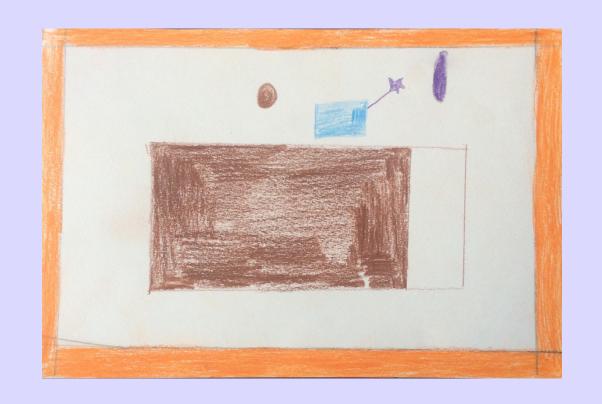
par Laurane G., Doriane H., Flavie M. et Antoine B. (6ème)

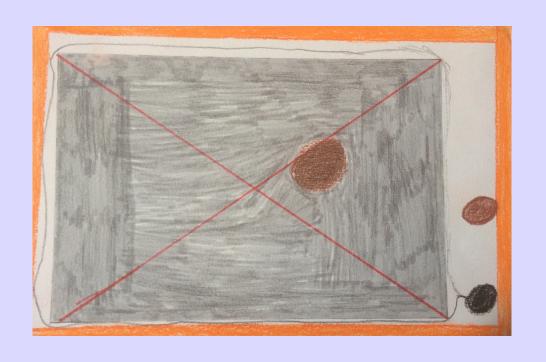


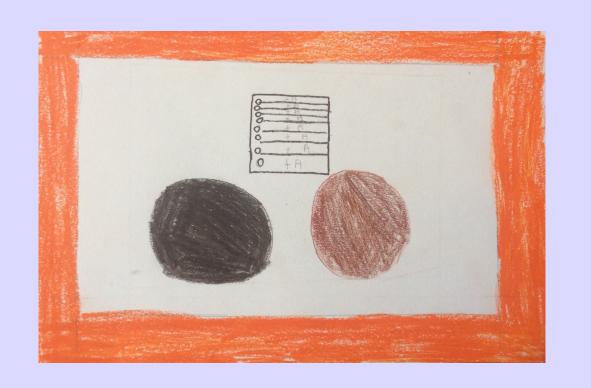


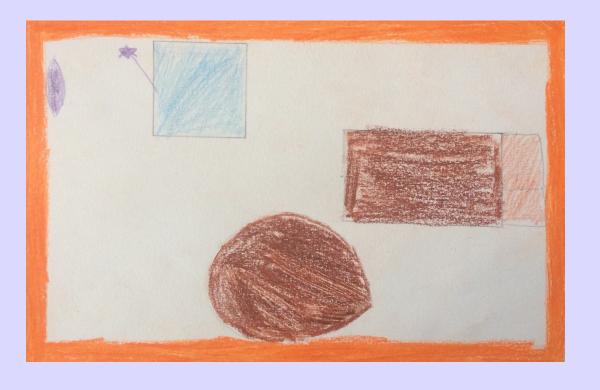


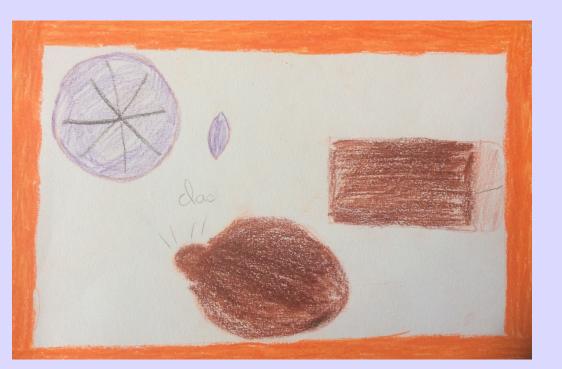


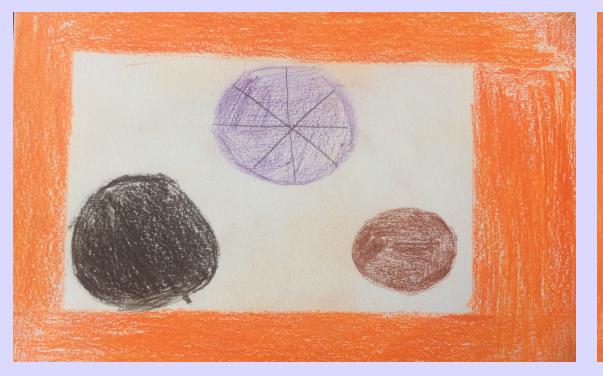


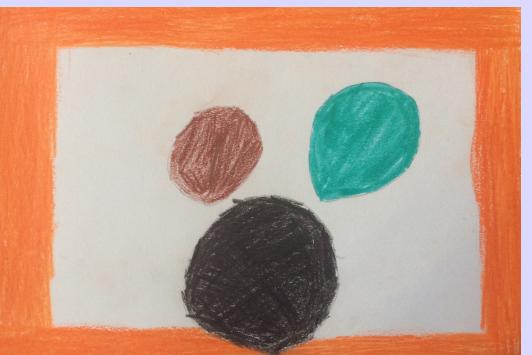


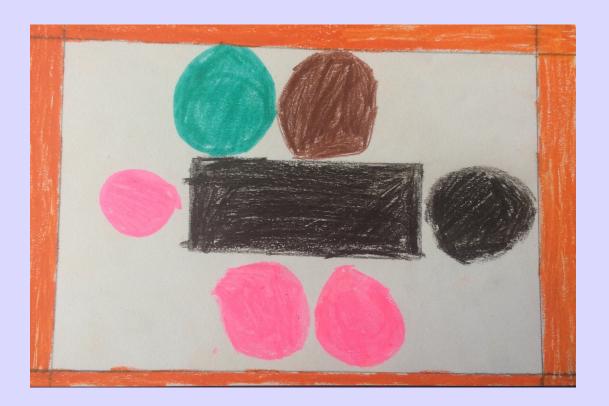


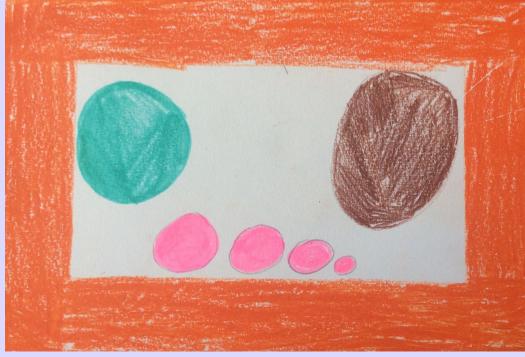








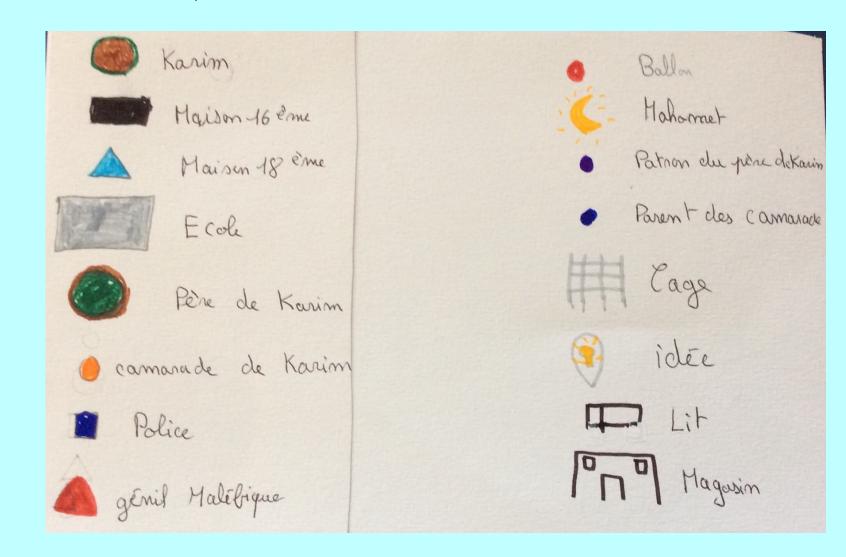


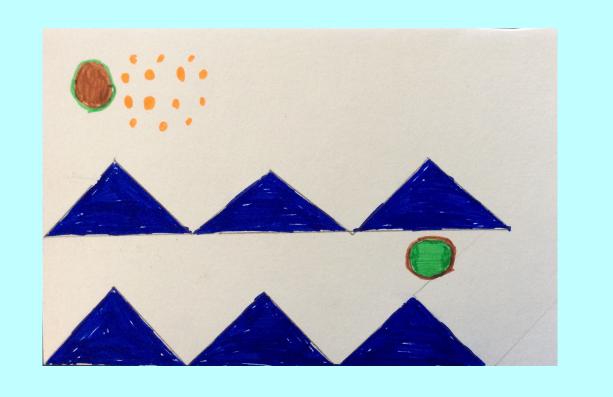


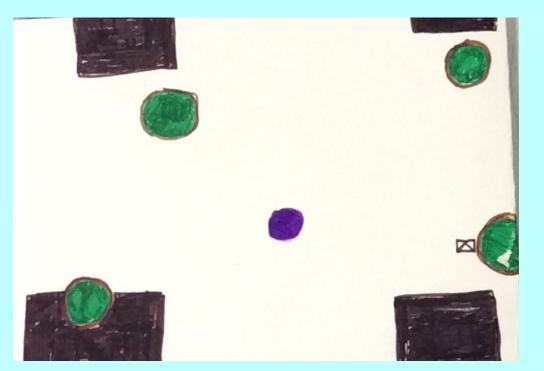
<u>sommaire</u>

Karim, le petit musulman

par Léa I., Bastien G. et Paul M. (Gème)

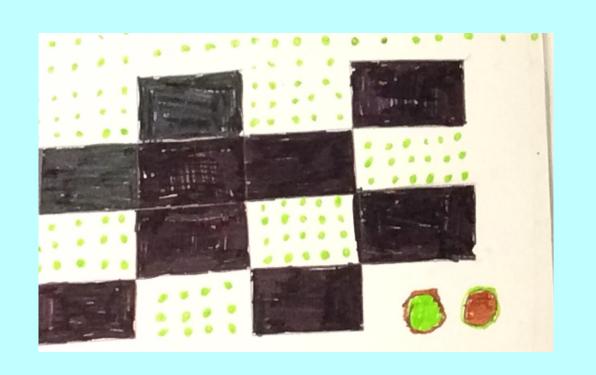


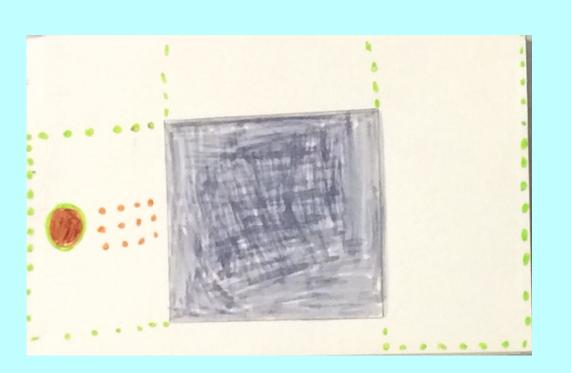


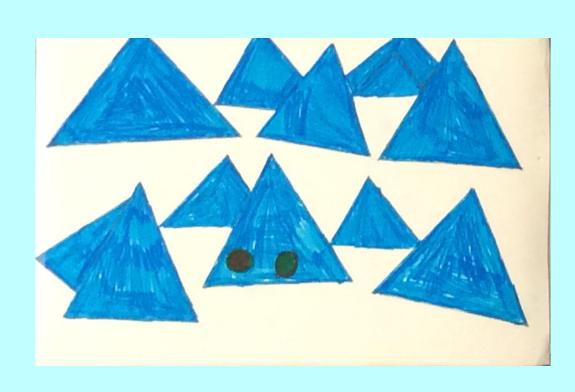


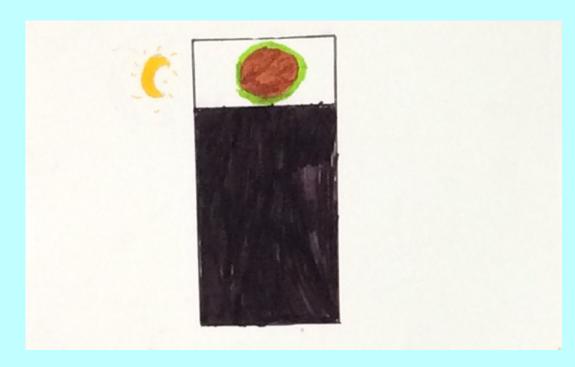


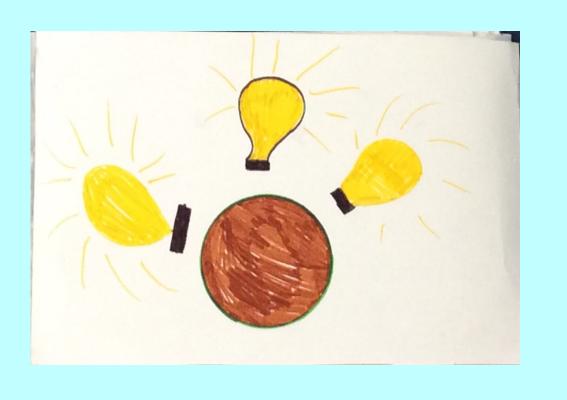




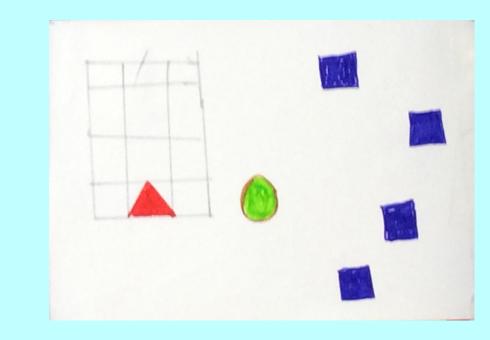


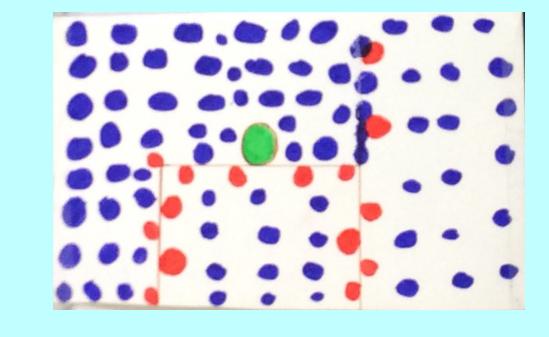




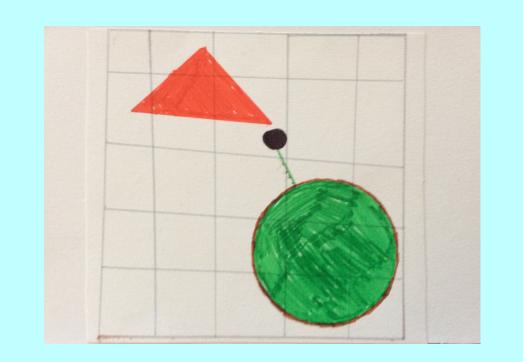


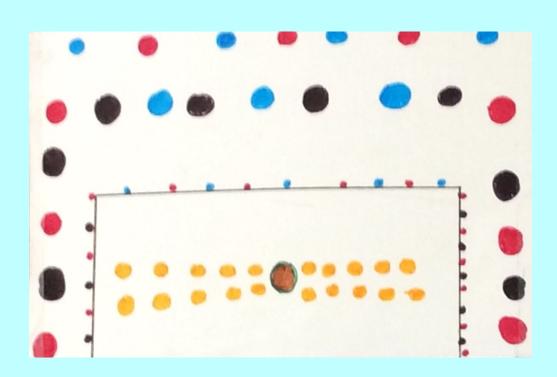






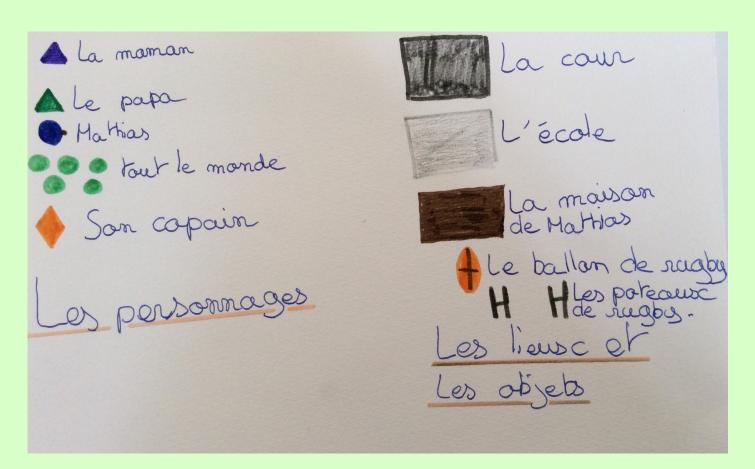






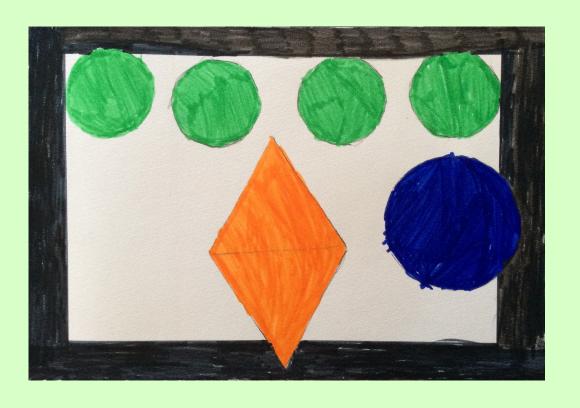
Le petit garçon déformé

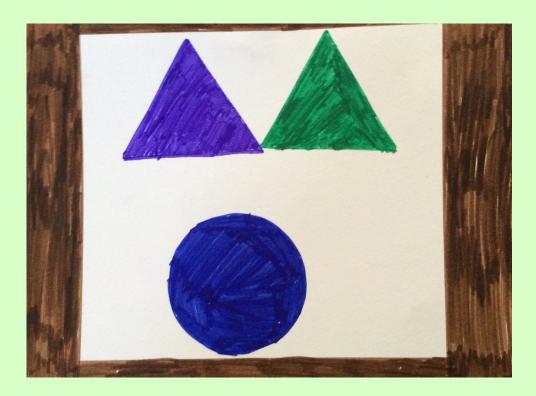
PAR LORIS M., MATÉO M. (CM2)



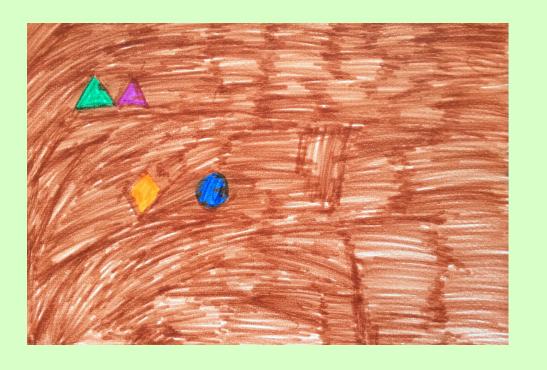












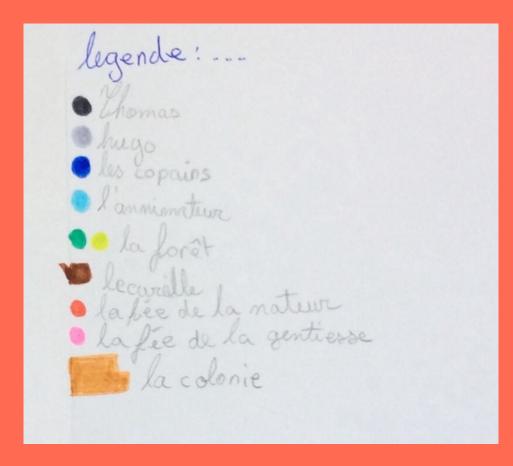


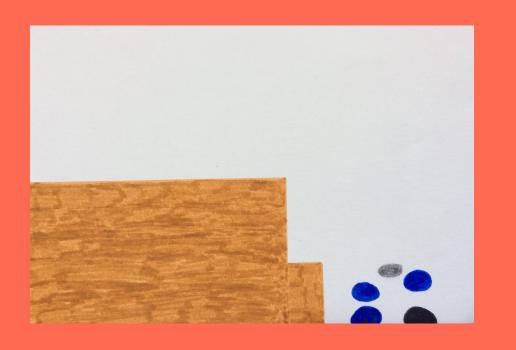


<u>sommaire</u>

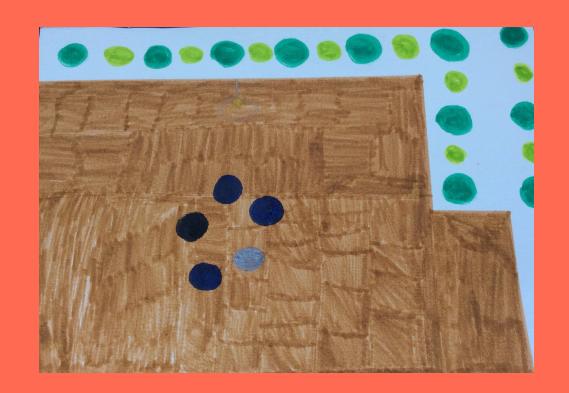
Belle rencontre en colonie

par Loïs P. et Alexis L.D. (6ème)

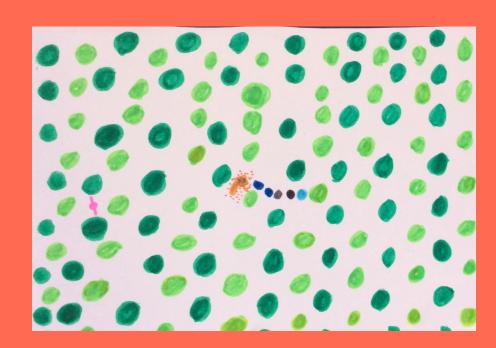




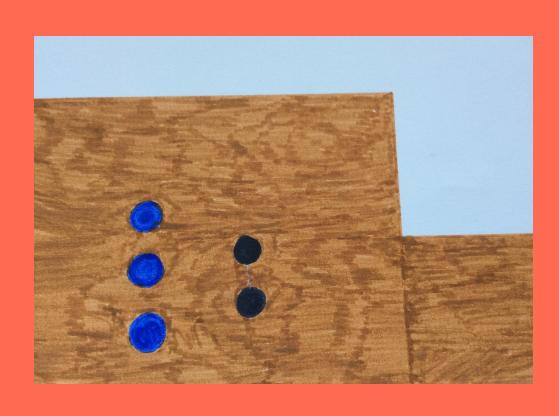


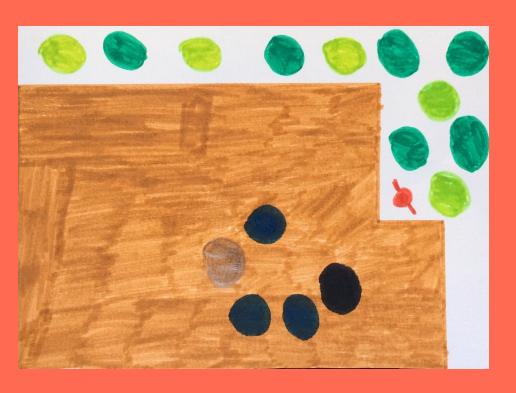




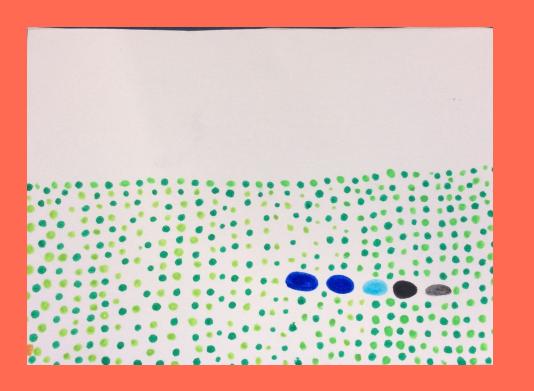










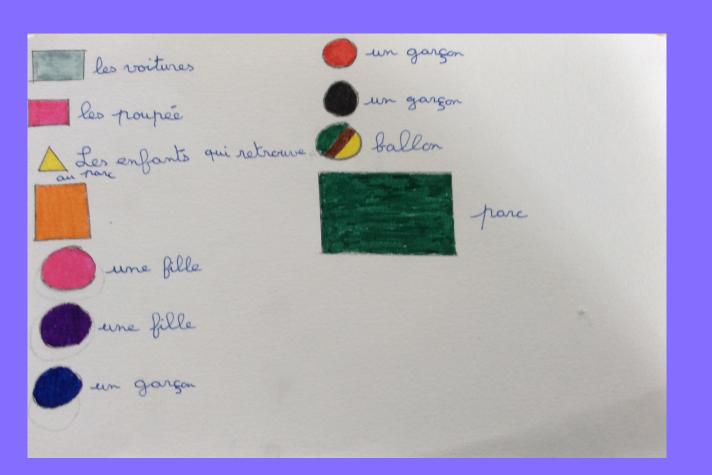




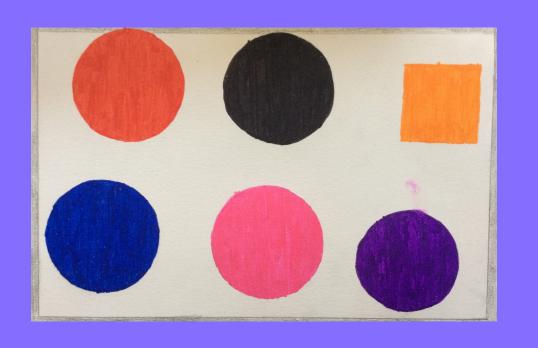
Filles et garçons

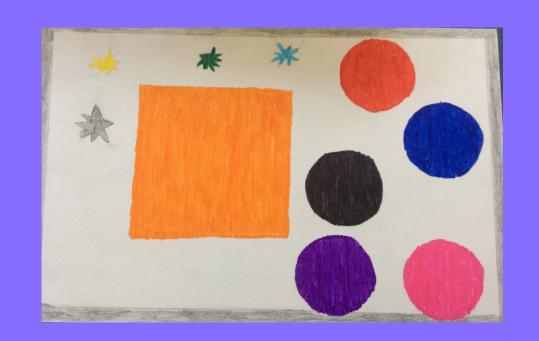
par Lisa B.

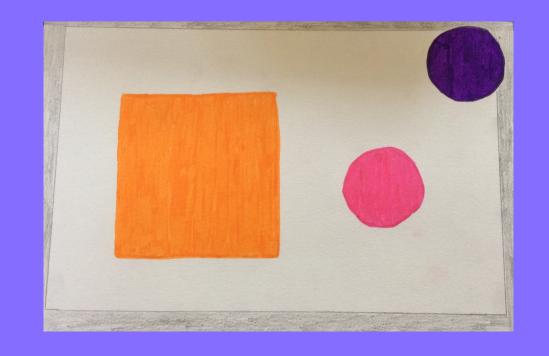
Mise en voix : Lisa et Nicolas (CM2)

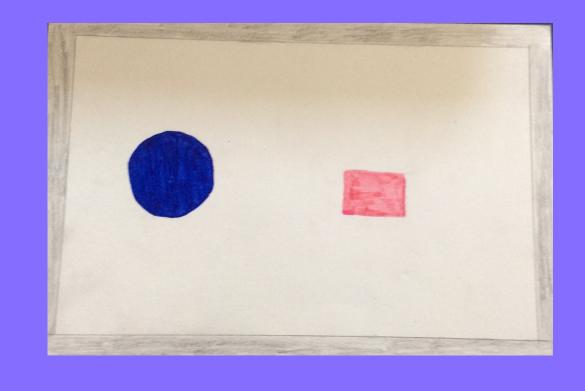


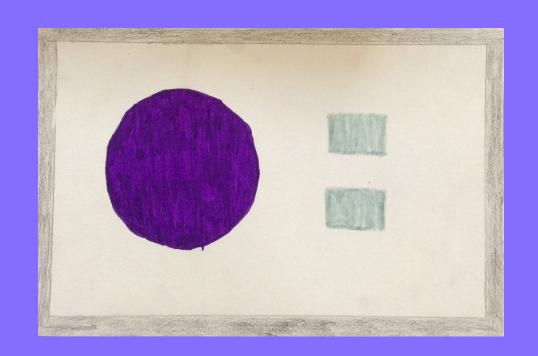
<u>sommaire</u>

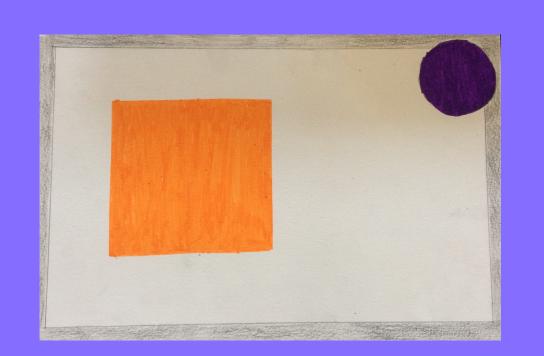


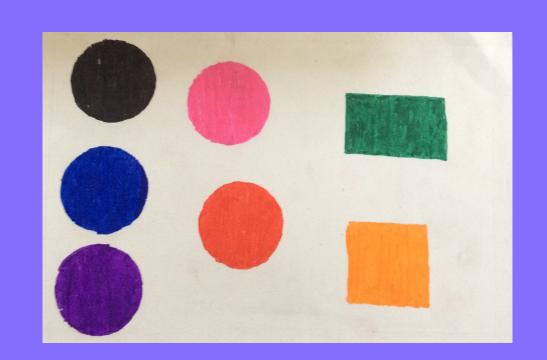


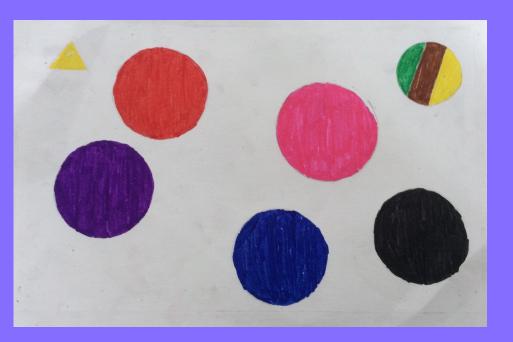








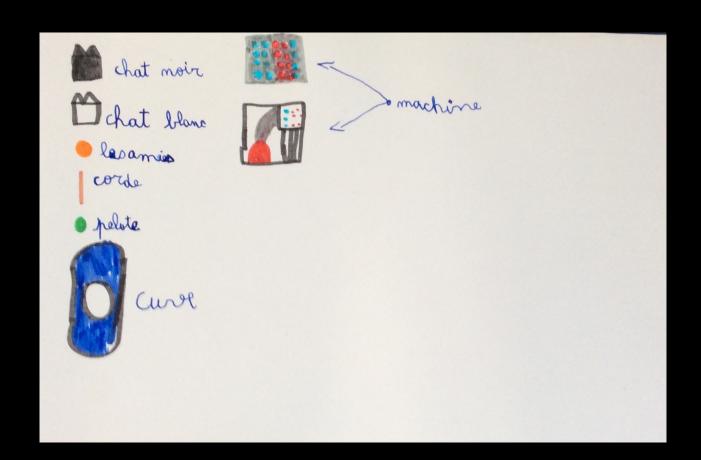


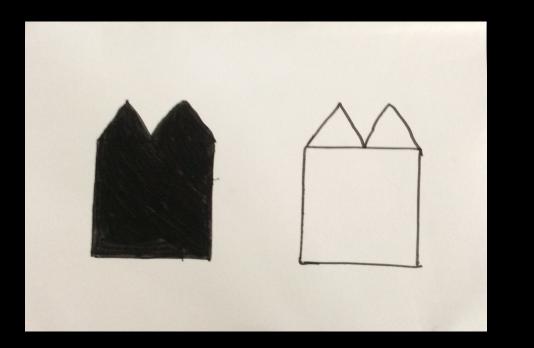


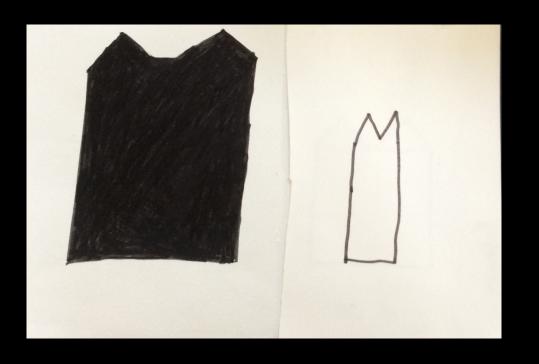
Chat noir et chat blanc

par Nicolas D.

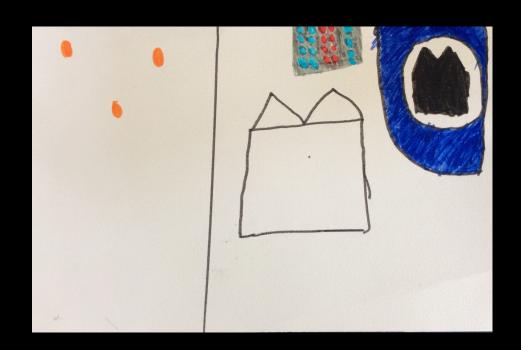
Mise en voix : Nicolas et Lisa (CM2)



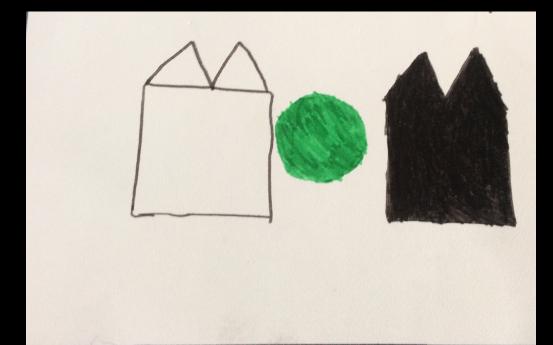






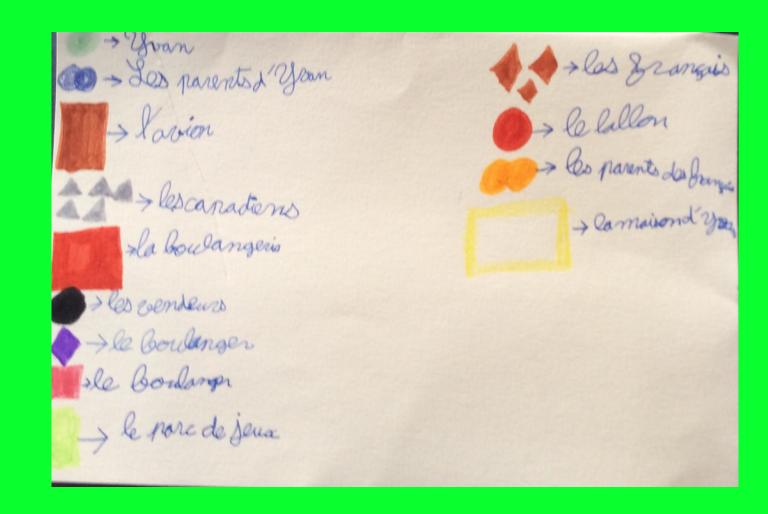




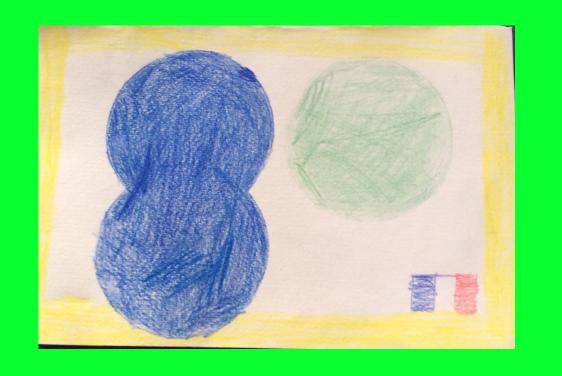


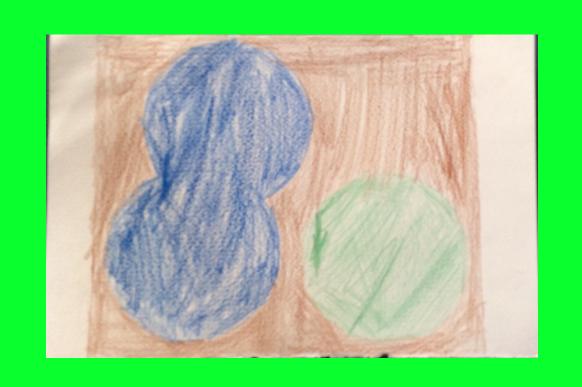
Canadiens et Français

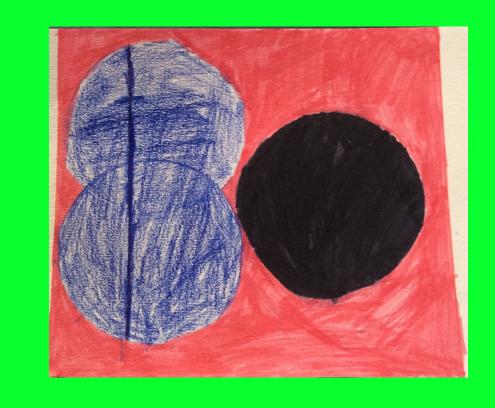
par Tom F. (CM2)



sommaire

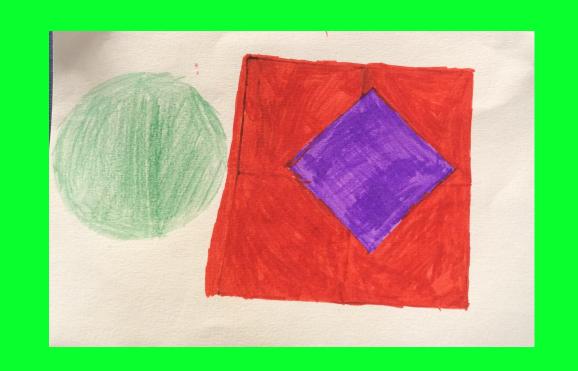








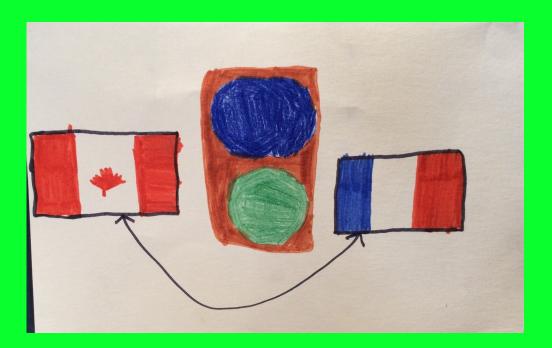






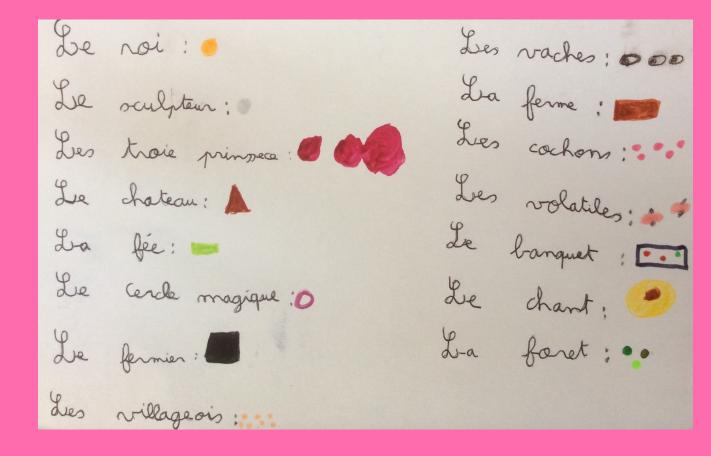






De pauvres princesses

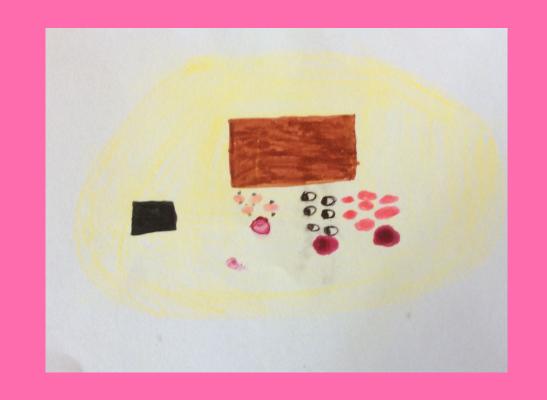
par Emma G., Rémi F., Enzo F. et Jules H.-M. (6ème)



sommaire



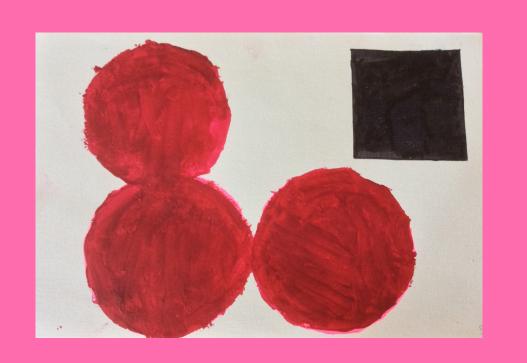


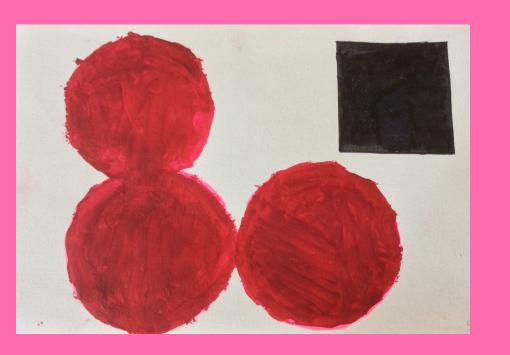




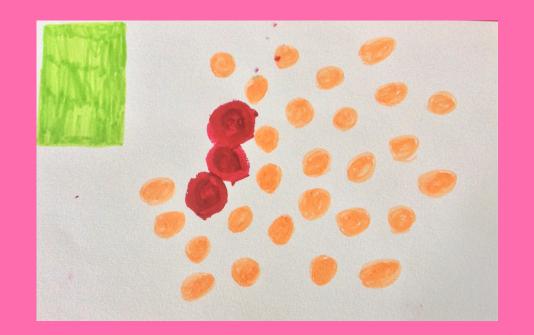
















<u>sommaire</u>

Princesse Aurore

Par Joanna. Ct., Marie-Anne. P., Alix. T. (Gième)





Les contes en mots

Le fruit magique

par Laurane G., Doriane H., Flavie M. et Antoine B.

Il était une fois une famille musulmane. Djamila était la fille aînée. Elle avait 17 ans. Elle faisait des études d'aide soignante. Son père avait bien voulu qu'elle fasse des études parce qu'elle avait beaucoup insisté. Il était très fier d'elle mais en même temps il se disait que c'était une mauvaise idée, qu'une jeune fille n'a pas besoin d'apprendre un métier puisqu'elle doit se marier puis s'occuper de ses enfants et de son mari.

Un jour, il décida que cela suffisait. Il lui trouva un mari. La jeune fille n'était pas d'accord. Elle voulait continuer ses études. Ils se disputèrent. Le lendemain Djamila rapporta son bulletin de notes pour prouver à son père qu'elle avait de bons résultats. Mais son père ne voulut rien entendre. Elle s'enferma dans sa chambre en pleurant.

C'est là qu'apparut une fée. Elle lui donna un fruit magique, lisse comme une pierre précieuse. Ce fruit avait le pouvoir de se transformer. La fée lui expliqua qu'elle devait claquer des doigts pour confectionner une tarte. Elle ajouta que lorsque son père la goûterait il serait d'accord avec tout ce qu'elle dirait.

Elle suivit les consignes données par la fée et offrit un morceau de tarte à son père. Il fut ravi et mangea de bon appétit.

Djamila lui fit alors sa proposition : "père je veux bien me marier mais en échange je souhaite continuer mes études." Le père lui répondit joyeusement : "d'accord !"

La fille accepta le marí choisí par son père qui organisa un grand mariage. Ils eurent beaucoup d' enfants et elle devint une excellente aide-soignante.



Karim, le petit musulman

par Léa I., Bastien G. et Paul M.

Il était une fois une famille musulmane qui habitait dans le 18 ème arrondissement de Paris. Le père était vendeur. Il avait un garçon qui s'appelait Karim. Ses amis étaient tous musulmans. Il allait au collège en vélo avec eux. Tout se passait très bien dans ce quartier.

Un jour le père reçut une lettre de son patron qui le licenciait. Il commença à chercher un nouvel emploi. Après quelque temps, le père reçut un message de son ancien patron. Il lui avait trouvé un emploi mais celui-ci se trouvait dans le 16ème arrondissement.

La famille était très contente de déménager. Mais les gens du nouveau quartier n'appréciaient pas les nouveaux arrivants. Ils les traitaient de "bougnoul". Karim ne s'habituait pas à son nouvel environnement car tout le monde l'injuriait, l'appelait le petit terroriste!

"Tu es comme les autres musulmans."

Mais le petit disait qu'il n'était pas terroriste et qu'il serait pompier. Les autres élèves ne le croyaient pas. Il continuait à se faire insulter.

Le petit se cacha et pleura. Un jour il s'énerva et frappa un de ses camarades.

Ses parents lui disaient qu'ils ne pouvaient rien faire car s'ils le défendaient, ils se feraient rejeter par tout le quartier.

Karim se coucha ce soir-là en pleurant. Il finit par s'endormir. C'est alors que Mahomet apparut dans l'esprit de Karim. Il lui dit de ne pas frapper, d'être gentil et qu'un bon musulman est charitable et non violent.

A son réveil il réfléchit et invita à son anniversaire tous les élèves de sa classe. Ils refusèrent tous de venir. Karim était très triste. En plus son père avait été convoqué par la directrice.

Soudain un génie maléfique cassa la porte de la classe de Karim. Son père entendit des cris ; il se précipita dans la classe de Karim, réussit à assommer le génie avant de l'enfermer dans la cave de l'école. Puis il appela la police pour mettre en prison le génie.

Tous les parents remercièrent et félicitèrent le père de Karim.

Karím ínvíta à nouveau tous les élèves à son anniversaire. Ils vinrent tous et désormais ils furent les meilleurs amis du monde



Le petit garçon déformé

PAR LORIS M., MATÉO M.

Il était une fois un petit garçon nommé Mathias qui jouait au rugby.

Mais un jour il fut blessé ; son menton et son nez furent déformés.

A partir de ce moment tout le monde se moqua de lui à l'école. L'un dit : "T'es trop laid", un autre le rejeta de son groupe, un troisième le bouscula, le dernier ne dit rien. Le garçon, lui, s'en alla le plus loin possible de ceux qui se moquait de lui. "Ils ne sont pas très sympas" se dit Mathias.

Il rentra chez lui. Il en parla à ses parents et sa maman eut l'idée de les inviter.

Le lendemain ils les invita tous. Seul celui qui n'avait rien dit accepta.

Le lendemain son ami arriva et ils jouèrent à la console toute l'après-midi.

Le jour suivant, ils racontèrent leur après-midi aux autres garçons. Les autres se sentir bêtes de ne pas avoir accepter. Ils partirent ensemble dans la cour. Ils demandèrent s'il ne pouvait pas faire une nouvelle fête.

Mathias dit : "Si, c'est bientôt mon anniversaire! Je vous inviterai tous à condition que personne ne m'embête plus".

Ce fut une grande fête. Ils devinrent tous amis et plus jamais ils ne se moquèrent de Mathias.



Belle rencontre en colonie

par Loïs P. et Alexis L.D.

Il était une fois Hugo, un jeune garçon que ses parents avaient envoyé en colonie.

Ce jour-là il faisait très beau ; c'était au mois de juillet. L'animateur annonça qu'ils allaient partir en forêt pour une grande randonnée. Hugo était avec ses copains, ils n'arrêtaient pas de faire les imbéciles et il finit par faire une grosse bêtise. Il tua un écureuil avec son lance pierre.

La fée de la nature surgit alors. Elle jeta un sort à Hugo: "Puisque tes amis sont plus importants que tout, désormais tu n'aimeras plus que les garçons". Hugo était désespéré.

Le lendemain soir était organisée une grande fête. Hugo y alla sans enthousiasme. Il y rencontra Thomas et tomba sous son charme. Il avait des yeux bleus comme l'océan, des cheveux bruns comme le chocolat et un magnifique caractère. Ce fut un véritable coup de foudre. Hugo avoua son amour à Thomas. Les yeux de Thomas pétillèrent comme un feu d'artifice.

Mais le lendemain leurs copains les traitèrent de gays. Thomas dit : "qu'est-ce que cela peut vous faire que l'on soit gays", puis ils s'embrassèrent.

Leurs copains étaient dégoûtés. L'un dit à Hugo qu'il ne jouerait plus avec lui et qu'il ne voudrait même plus le regarder et ils partirent en les bousculant.

Hugo dit à Thomas : "ce n'est pas grave si tout le monde se moque de nous ; de toute façon moi je suis amoureux de toi".

La fée de la gentillesse avait assisté à toute la scène. Elle décida d'intervenir. Elle jeta un sort aux garçons de la bande. Ils devinrent tous gays.

Le lendemain matin des couples se formèrent. Ils étaient heureux. Ils s'amusèrent beaucoup. Ils se rendirent compte qu'être gay, ce n'était pas honteux. Ils allèrent s'excuser auprès d'Hugo et de Thomas et leur dire : "finalement ce n'est pas si mal d'être gay ".

La fée décida alors de lever le sort. Chaque garçon put librement choisir sa préférence : aimer les filles ou les garçons.

Les jours passèrent, Hugo et Thomas grandirent, se marièrent et adoptèrent deux enfants.

Filles et garçons

par Lisa B.

Mise en voix : Lisa et Nicolas



Il était une fois une nounou qui gardait cinq enfants, deux filles et trois garçons.

Les filles et les garçons décidèrent de jouer ensemble aux poupées et aux voitures. Mais la nounou ne voulut pas.

Elle pensait que les filles devaient jouer aux jeux de filles et les garçons aux jeux de garçons.

Malgré tout une fillette se mit à jouer aux voitures. La nounou lui prit les voitures des mains et l'envoya aux coin. La fillette se mit à bouder.

Une camarade vint lui causer : "tu sais, il y a des filles qui sont garagistes."

Un garçon, lui, commença à s'amuser avec une poupée. La nounou lui prit sa poupée et le mit au lit.

Le garçon dit à la nounou : "mais je voulais la soigner"

La nounou réfléchit. : "Si vous voulez je vous emmène au parc. Ils dirent tous "youpi" !

Ils retrouvèrent là-bas d'autres enfants et jouèrent tous ensemble au ballon, firent du toboggan ...

Tout le monde s' amusa bien ; tout le monde était heureux, filles et garçons ensemble.



Chat noir et chat blanc

par Nicolas D.

Mise en voix : Nicolas et Lisa

Il était une fois deux chats. Ils étaient voisins. Ils se battaient tout le temps.

L'un était noir, il courait vite. L'autre était blanc et fin. Il était tellement fin qu'il croyait que le chat noir était gros. Le chat noir prenaît l'autre pour un minus.

Un jour le chat noir dit au chat blanc : " je vais aller à la vieille usine avec des amis. Tu n'as pas intérêt à venir sinon on va te faire ta fête!" Le chat noir partit. Il dit : "s'il croit que je vais me gêner."

Il alla à la vieille usine et les espionna. La bande de chats jouaient avec une vieille pelote de laine.

Mais très vite le chat noir se retrouva tout seul. Il escalada les machines. Tout à coup il tomba dans une cuve. Il ne pouvait plus en sortir.

Le chat blanc s'approcha du chat noir. Celui-ci le supplia de l'aider. Le chat blanc lui demanda : "penses-tu que tu le mérites ?" Le chat noir lui répondit : "excuse-moi pour les insultes, les coups, les moqueries. Pitié, sauve-moi."

Le chat blanc s'exclama alors "d'accord mais j'intègre ta bande. J'ai les mêmes droits que les autres." Le chat noir accepta. Le chat blanc fit tomber une corde dans la cuve. Le chat noir s'agrippa et remonta.

Ils devinrent les meilleurs amis du monde.

Canadiens et Français

par Tom F.



Il était une fois Yvan et ses parents. Ils étaient français. Ils avaient décidé de partir en vacances au Canada. Ils étaient très contents.

Ils prirent l'avion.

Quand ils arrivèrent au Canada, les enfants canadiens se moquèrent d'Yvan car il n'avait pas l'accent canadien.

Le lendemain, Yvan alla acheter une baguette de pain à la boulangerie. Quand il arriva à la boulangerie, le boulanger lui ferma la porte au nez. Il avait peur que ce jeune français le vole.

Ses parents allèrent au magasin ; les vendeurs leur firent payer deux fois plus cher que normalement. Ils pensaient que les Français étaient tous riches. Et ce fut comme ça les deux jours suivants.

Le troisième jour, Yvan alla au parc de jeux avec ses parents. Ils rencontrèrent une autre famille de Français à qui les enfants canadiens faisaient subir le même traitement.

Yvan joua avec les enfants français et les enfants canadiens avec les enfants canadiens.

Le ballon des Canadiens arriva chez les Français. Un Canadien accourut et traita les Français de voleurs.

Un Français lui dit «eh mais ça va pas! C'est vous qui avez envoyé le ballon!» Et la bagarre commença.

Heureusement, Yvan intervint et demanda aux Canadiens d'être amis avec eux.

Ils acceptèrent et passèrent de bons moments ensemble.

Trois jours après, Yvan repartit en France avec pleins de bons souvenirs.



De pauvres princesses

par Emma G., Rémi F., Enzo F. et Jules H.-M.

Il était une fois un roi qui avait décidé d'embellir le donjon de son château avec des sculptures. La cour grouillait d'ouvriers, de manœuvres et les trois filles du roi se promenaient.

Elles virent un homme assis par terre. Il buvait au goulot d'une bouteille. Elles allèrent le voir et lui dirent :

"On ne veut pas de toi ici, tu as une pauvre tête de clochard, tu sens mauvais, tu es moche, tu as des habits tout déchirés, il n'y a que les riches qui peuvent rentrer dans notre château"

Le roi vit ses filles se moquer de l'homme. Il envoya son garde leur dire de monter.

Le roi leur dit : " ce n'est pas parce que nous sommes riches que vous devez vous moquer des autres. Vous êtes des princesses. Vous devez respecter vos sujets et les aider quelles que soient leurs différences. Allez vous excuser et lui demander pardon car ce n'est pas un clochard mais un très bon sculpteur."

La fée, leur marraine, avait entendu les méchancetés dites par les trois princesses. Elle vint chuchoter à l'oreille du roi : "il faut punir tes filles je te propose de les transformer en pauvresses".

Aussitôt dit aussitôt fait. Elles arrivèrent en pleine campagne juste à côté d'une ferme : l'une à côté des vaches, l'autre dans l'enclos des cochons et la troisième avec les volatiles.

Elles s'exclamèrent : "que se passe t-il?"

Mais à peine arrivées, un fermier vint les voir. Il leur proposa son aide.

Elles répondirent :

"Non on ne veut pas de vous, vous n'êtes qu'un loqueteux, un gueux, un paysan." Le fermier repartit sans dire un mot! Très vite les filles commencèrent à trouver le temps long. Elles se dirent qu'il fallait faire à manger, le ménage. Le premier jour fut très fatigant.

Le deuxième jour, elles durent accomplir les mêmes tâches. Le fermier revint. Elles lui tinrent le même discours.

Mais après quelques jours, elles se lassèrent. Elles voulurent s'en aller. Un cercle magique les enferma dans le village. Les villageois les reconnurent et se moquèrent d'elles. Seul le fermier revint les voir chaque jour.

Le dixième jour une des trois filles leur dit : "mais attendez, il nous a proposé son aide".

Les filles se mirent à réfléchir puis elles acceptèrent son offre. Mais malgré l'aide du jeune fermier, elles trouvèrent la vie difficile : elles devaient faire le ménage, faire le jardin, s'occuper des animaux. Les trois filles réalisèrent que quand on est pauvre ce n'est pas drôle. De plus on ne le décide pas.

La fée entendit les trois filles s'excuser pour leur méchanceté auprès des villageois. Elle décida alors de les rendre à la vie de château.

A peine rentrées, elles s'excusèrent sincèrement au près du sculpteur. Le roi assista à la scène depuis sa fenêtre. Il en fut très ému. L'une des filles voulut épouser le sculpteur, l'autre le fermier, la troisième désira rester avec son père pour soutenir les plus pauvres de ses sujets. Le roi leur donna à toutes sa bénédiction.

Il y eut un grand banquet où tous les villageois furent invités. Les trois filles vécurent très heureuses, elles eurent beaucoup d'enfants. Elles ne se moquèrent plus des pauvres mais au contraire les aidèrent. Princesse Aurore

Par Joanna. G., Marie-Anne. P., Alix. T

Sommaire

Il était une fois une jeune princesse très riche. Elle s'appelait Aurore. Elle se vantait en se pavanant dans ses magnifique parures. Elle se moquait de toutes les familles surtout celles qui étaient pauvres en disant : "qu'est-ce que cette demeure à moitié détruite ?"

Quand elle allait au village elle bousculait tous les villageois en les traitant de face de porc. La jeune fille disait aussi "Comment pourrais-je côtoyer ces souillons?" Cette jeune fille avait et faisait tout ce qu'elle voulait.

Un jour pendant qu'Aurore prenaît le thé avec son ami dans un château d'une autre contrée elle apprit que sa famille et son château avaient été détruits par un feu dévastateur.

Elle était maintenant seule et pauvre. Aurore descendit au village pour trouver de quoi se loger. Elle frappa à la porte d'une première maison et de bien d'autres encore mais tout le monde la rejeta.

La princesse ne voyait plus rien ; il faisait nuit. Sans s'en rendre compte elle se retrouva dans la forêt. La belle, perdue, s'écroula sur le sol... Au bout d'un moment elle entendit des paroles. Elle se releva et vit que les arbres lui parlaient. Ils lui disaient "Vient et dort dans mon creux" et elle vint se coucher. Ça ressemblait à une petite maison. Pendant qu'elle dormait elle entendit un bruit et se réveilla. Au dessus de sa tête elle vit le nain Trifluflu. Il enleva la jeune fille et l'emporta dans une maison où elle allait être réduite au poste de servante.

Aurore à peine arrivée dans sa nouvelle demeure continua de se moquer de ses hôtes.

Elle ne savait pas qu'elle allait devoir les servir. La famille lui montra sa chambre et la maison ; ils lui donnèrent des tâches à accomplir : vaisselle cuisine ménage ...

A l'heure du repas elle vit arriver un jeune garçon ; elle le trouva plutôt mignon mais quand elle sut que c'était le fils de la famille elle fut dégoûtée, surtout en apprenant qu'il était pauvre.

Le garçon observait tous les jours attentivement la jeune fille.

Au fur et à mesure du temps qui passait, il pensa qu'Aurore était intéressante mais qu'elle n'était pas assez charitable. Alors il décida de lui faire don de son don. Son pouvoir consistait à ouvrir les yeux des autres, les rendre plus aimables. Et il décida d'une deuxième chose : la faire travailler à l'orphelinat, cet orphelinat auquel le garçon consacrait toute sa richesse.

A force de travailler à l'orphelinat, Aurore fut touchée. Ses yeux et son cœur s'ouvrirent. Aurore s'était liée avec une petite fille de l'orphelinat ; elle s'appelait Lucie. Un jour alors que la princesse prenaît son bain à l'étang, elle trouva une petite peluche toute sale. Elle décida de la laver. Elle se dit qu'elle pourrait l'offrir à Lucie. Pendant qu'elle lavait la peluche ce petit bout de coton se mit à scintiller.

Au moment où elle voulut lui donner la peluche, Lucie partait avec ses nouveaux parents. Avant qu'il ne soit trop tard elle la lui confia. Elle lui expliqua alors que la poupée était magique. Elle lui dit : "Tu vois elle scintille. Chaque fois que tu seras triste, sers-la dans tes bras. Ce sera comme si j'étais auprès de toi." Lucie partit les larmes au yeux.

Pendant que Aurore parlait à la petite fille, le jeune garçon l'observait. Il se dit qu'il était amoureux. Il alla voir ses parents et leur annonça : "je veux me marier avec Aurore". Les parents dirent : "il n'est pas question que tu épouses cette peste sans cœur." Le jeune garçon répondit : "Mais elle a changé, elle est si tendre et si attentionnée, je vous le jure!"

Ils lui répondirent alors : "Nous allons lui faire passer une épreuve pour te le prouver ! La prochaîne petite fille qui arrivera à l'orphelinat, ce sera Aurore qui devra s'en occuper ; il faudra qu'elle la lave, l'habille, la nourrisse, la fasse jouer et dormir. Si elle y arrive et qu'elle y met du cœur tu pourras l'épouser."

Aurore réussit parfaitement l'épreuve. Quelques jours plus tard le jeune garçon l'emmena en pique-nique romantique et la demanda en mariage. Au début elle hésita un peu et lui répondit qu'elle n'était pas faite pour lui. Le beau jeune homme lui lista toute ses qualités.

Le lendemain, elle lui dit : "OUI "!!!

Il se marièrent et ils continuèrent de s'occuper de l'orphelinat. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Les enseignants responsables

Hélène Boos, professeur documentaliste Catherine Bourgoin, professeur de français et d'éducation civique Frédéric Cresson, professeur d'arts plastiques Julie Morot, professeur des écoles

Nos remerciements à l'équipe du Congrès des Jeunes Internautes et à la Direction de l'Enseignement catholique de Franche-Comté

Copyright Groupe scolaire St Anatoile, avril 2015 J.S. Bach Prélude in C-BWV 846 par Kevin MacLeod http://incompetech.com

